

Revue

**C3** HEBDO

**N ap batay**  
**N ap travay**  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti

« COMMENT SORTIR HAÏTI  
DU CHAOS ? » :  
QUAND **VICTOR BENOÎT**  
PROPOSE DES PISTES DE  
SOLUTIONS

**2023**  
**ANNÉE DE LA LECTURE DANS LES ÉCOLES**  
BIBLIOTHÉCAIRE : UNE FONCTION CENTRALE AU  
SEIN D'UNE ÉCOLE

**DJAMINA**  
ET LE MAIRE SCÉLÉRAT

**CAPSULE HEBDOMADAIRE**  
CHAISE MUSICALE...

CEUX QUI FONT NOTRE FIERTÉ  
L'HAÏTIEN, **JEAN PHILIPPE PROSPER,**  
DEVIENT PRÉSIDENT DU CONSEIL  
D'ADMINISTRATION  
DE LA BANQUE DE KIGALI.

LES ACTIVITÉS  
DE **C3 ÉDITIONS**



« Comment sortir Haïti du chaos ? » Le professeur Victor Benoît a tenté de répondre à cette question lors d'une conférence prononcée le samedi 20 mai 2023, à la salle Michel Soukar de C3 Éditions à Delmas. Dans ce 74<sup>e</sup> numéro de C3 Hebdo, nous y revenons.

On parle aussi, dans le présent numéro, de la place d'un.e bibliothécaire au sein d'une école. C'est le professeur de littérature et écrivain Marc Exavier qui signe cet article, poursuivant sa chronique sur l'importance des livres et de la lecture en milieu scolaire.

Vous trouverez également, comme à l'accoutumée, un épisode de la série « Djamina ». La jeune héroïne de Gary Victor s'en prend – vous verrez pourquoi – à un « maire scélérat ». Ce récit fictif est suivi d'une capsule intitulée « Chaise musicale », présentant, sous le pinceau de Pierre Manigat Junior, un tableau réaliste et saisissant qui met à nu ce dont de pareils scélérats sont responsables.

Voilà, entre autres, ce qui constitue le menu de C3 Hebdo.

Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices !



# ÉDITO

## Pour nos mères

Nous célébrerons le dimanche 28 mai la fête des Mères en Haïti. Dans quelques autres pays, elle est associée à la mémoire de certaines luttes et de certains militants : aux États-Unis, elle a été instituée en 1908 en souvenir de la militante pour la paix Ann Jarvis qui soignait les soldats blessés de la guerre civile ; en 1918, la ville de Lyon a célébré la *journée des mères* en hommage aux mères et aux épouses qui ont perdu leurs fils et leur mari pendant la Première Guerre mondiale, pour ne citer que ces deux exemples.

Si en Haïti nous n'attribuons pas cette célébration à une cause politique propre, elle reste en revanche l'occasion pour beaucoup de personnes de montrer leur gratitude et leur amour envers celle qui les ont mises au monde ou envers n'importe quelle maman de leur entourage.

Cette tradition est d'autant plus respectable que C3 Éditions veut y apporter sa contribution citoyenne. En effet, la maison en profitera pour lancer, en cette fin du mois de mai, à l'occasion de son douzième anniversaire, un programme de leadership féminin. Celui-ci se verra un espace mettant en réseau et en lumière des femmes haïtiennes, cantonnées trop longtemps, du moins pour beaucoup, dans des rôles strictement domestiques, parce que souvent sans le choix.

En ce sens, C3 Éditions et C3 Hebdo se joignent avec bonheur à toutes celles et tous ceux qui célébreront la fête des Mères, tout en rappelant que nous leur devons une société plus équitable.

Samuel Mésène

**3** EDITIONS  
12 ans

N ap batay  
N ap travay  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti

À l'occasion de la  
**fête des mères,**  
du mercredi 24  
au samedi 27 mai 2023,  
**C3 Éditions** vous offre

**20%**  
de réduction sur tous ses livres  
**Profitez-en !**

Termes  
et conditions applicables.

**2 adresses**  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3\_editions  
c3editionshaiti  
C3 Editions

Disponible sur  
Google play

**3** EDITIONS  
12 ans

**Abonnez-vous**  
à nos réseaux sociaux pour être plus près  
de nos actualités.

**@c3\_editions**

**c3editionshaiti**

**C3 Editions Channel**

**C3 Editions**

**f in**

**2 adresses**  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

# « Comment sortir Haïti du chaos ? » : quand **Victor Benoît** propose des pistes de solutions

**Ayant milité politiquement pendant toute sa carrière... Au soir de sa vie, Victor Benoît juge important de donner encore sa modeste contribution dans la démarche de redéfinition des intérêts supérieurs d'Haïti.**

« Comment sortir Haïti du chaos ? » est le thème sur lequel le professeur et homme politique Victor Benoît intervenait, à la salle Michel Soukar de C3 Éditions à Delmas, le samedi 20 mai 2023.

Dès le commencement de la conférence, le professeur Benoît a mis l'accent sur le sens et la définition que peut avoir le mot chaos dans divers domaines. La présence du chaos implique automatiquement l'absence de l'ordre. En contextualisant le terme, il a fait comprendre que le chaos qui sévit en Haïti depuis plusieurs décennies résulte d'un comportement de laisser-aller en amont.

Vu que plusieurs exemples et faits probants alimentent le chaos haïtien, il a décidé de prendre l'assassinat du président Jovenel Moïse survenu le 7 juillet 2021, en guise d'une délimitation spatio-temporelle pour étayer son analyse autour du sujet. Depuis lors, a-t-il fait comprendre, un ensemble de situations malencontreuses se sont succédé pour conduire la société haïtienne vers l'abîme.

Faisant preuve de probité intellectuelle, le professeur Benoît ne s'est pas contenté de décrire uniquement les faits qui ont orchestré le chaos haïtien lors de son intervention. Il a aussi fait des propositions empreintes d'objectivité et de sa mûre expérience politique. Comme tout premier devoir, il nous invite à identifier les sources du mal d'Haïti, ce qui est la première étape de toute politique publique qui se veut efficace.



Revoir la gouvernance du pays occupe une place prépondérante parmi les propositions du professeur tant il insistait sur ce point. Il exhorte à ceux qui occupent des fonctions politiques à se mettre à l'écoute de la grande masse question de pouvoir prendre des décisions qui répondent à ses exigences. Également, il encourage les professionnels des sciences sociales de former des think tanks en vue de pouvoir adresser le mal haïtien avec plus d'efficacité afin que tous et toutes puissent, sans exception, se mettre d'accord autour d'un projet national.

**Davos B. Bordenave**



# Chronique

## 2023, année de la lecture dans les écoles *Mete liv nan lekòl yo !*

### **Bibliothécaire : une fonction centrale au sein d'une école**

Dans les « pédagogies nouvelles » qui prônent une culture de la participation, le travail personnel de l'élève est privilégié, du moins très fortement encouragé. Dans son livre « La lecture, une redécouverte » qui, je vous le rappelle, date de 1969, Colette Bergeron écrit :

« Aujourd'hui, si on entre dans une salle de documentation, on y retrouve souvent une classe entière travaillant à compléter le cours du professeur ; on se réjouit alors des progrès de l'enseignement et de la manière d'instruire les jeunes. »

Nous savons tous que l'apprentissage est un processus actif qui dépend des efforts et des stratégies de l'apprenant, l'enseignant servant de guide, d'entraîneur. Son rôle principal est de cadrer l'apprentissage et d'orienter l'élève vers les documents adéquats pour alimenter ses réflexions et éclairer ses observations.

Toute pédagogie qui vise à développer les potentialités de chaque élève et à former des esprits autonomes accorde une grande place aux recherches et à la lecture. Dans ce cas, la bibliothèque représente l'un des points focaux, certains disent la pierre angulaire, de l'établissement scolaire.

Selon Jean Foucambert, auteur de « La manière d'être lecteur » (1980) : « Le développement d'une bibliothèque-centre de documentation tient une place importante dans l'organisation de ce milieu de vie. Elle est un lieu de séjour pour tous les maîtres et pour tous les élèves, pour lire, travailler, débattre, créer, etc. »

Dans toute école qui fonctionne normalement, la bibliothèque est un espace toujours vivant, un lieu de rencontres, d'échanges, de questionnements. Et le ou la bibliothécaire n'est pas un.e simple gardien.ne des livres. Sollicité.e à tout moment, il ou elle doit trouver réponse à de nombreuses demandes, de multiples interrogations. Il ou elle se retrouve au premier rang dans le partage des livres et la transmission du goût de la lecture.

« Ceux qui font vivre le livre pour le plus grand bonheur du jeune public, les bibliothécaires d'abord, mais aussi les enseignants, les parents et les éducateurs ». C'est ce qu'écrit la spécialiste Jacqueline Gascuel dans son avant-propos à l'ouvrage collectif « Livres et bibliothèques pour enfants » (1985).

Ainsi la tâche d'un.e bibliothécaire est importante et complexe. Elle consiste, entre autres, à sélectionner et acquérir les livres, à gérer intelligemment le fonds, faire lire les livres. Selon une autre spécialiste, Geneviève Patte : « C'est l'un des aspects les plus importants de la bibliothéconomie actuelle. Si l'on veut être efficace, il faut savoir trouver les documents nécessaires, être capable d'en devenir l'interprète et s'assurer que le public peut vraiment les utiliser. C'est donc pousser le rôle de médiateur beaucoup plus loin. »

Et voilà, le mot est lâché. Le ou la bibliothécaire est un.e médiateur.trice.

Il ou elle facilite les recherches, recommande des livres et, comme un enseignant, encadre les élèves. Pour cela, il ou elle doit bien connaître « son » fonds documentaire et, grâce à un rangement approprié, être capable de retrouver rapidement un document désiré. Le travail d'un.e bibliothécaire repose sur une solide formation, une grande culture. Dans une école, le ou la bibliothécaire est l'interlocuteur.trice de tous. Ce n'est pas une responsabilité qu'on peut confier à la légère. Ce n'est pas une fonction au rabais.

Pour terminer, je veux signaler ce fait insolite observé en Haïti : Ici, l'État n'a créé aucun établissement, aucun organisme pour prendre en charge la « formation aux carrières des bibliothèques, du livre et de la documentation ». Doit-on conclure que la lecture n'est pas « une préoccupation majeure » pour les décideurs dans la Culture et dans l'Éducation en Haïti ?

Mete liv nan lekòl yo

Marc Exavier



## Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses  
publications et de ses activités.

Retrouvez tous les  
numéros de **C3 Hebdo** sur  
[www.c3editions.com](http://www.c3editions.com)



2 adresses  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / [www.c3editions.com](http://www.c3editions.com)  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922





La rumeur court, insistante dans le village, que le maire a versé une rondelette somme aux bandits qui terrorisent la population.

— Il a donné de l'argent à des bandits, s'écrie Djamina, écœurée.

Notre héroïne se rend à la mairie. Elle a en tête depuis des mois un projet. Une bibliothèque pour les enfants du village ! Elle est reçue par le maire. La petite fille lui présente le projet. Le maire se gratte la tête, l'air ennuyé.

— Ton projet est intéressant, Djamina. Je le comprends bien. Mais il y a un seul problème.

Djamina tend l'oreille.

— Puis-je savoir lequel, monsieur le maire ?

Le maire tousse comme pour masquer sa gêne.

— C'est que la Mairie n'a pas d'argent. On ne peut pas faire grand-chose.

Djamina a un sourire moqueur.

— Pourtant, vous avez de l'argent pour donner aux bandits.

Le maire proteste.

— Ce sont des rumeurs, Djamina.

La petite fille se fâche.

— Ce ne sont pas des rumeurs, monsieur le maire. C'est pour cela que notre pays sombre. Il y a de l'argent pour les bandits, mais pas pour des choses essentielles pour le pays. Pouvez-vous me dire ce que vous attendez des bandits ?

Le maire est plus que gêné.

— C'est la politique, petite fille. Tu ne comprendras pas.

Djamina se fâche.

— Je comprends très bien, Monsieur le Maire. Les vrais bandits c'est vous tous au gouvernement. Ces bandits ne seraient pas là sans vous. Nous leur ferons la peau et à vous aussi.

La petite fille, furieuse, quitte le bureau du maire scélérat.

Gary Victor

# La blague

**Les gens traversent tellement de choses dans ce pays que ce matin quelqu'un a gratté ma tête dans le bus pensant que c'était sa tête**





# Chaise musicale...

Certains exultent de joie, d'autres réveillent la foi chrétienne, d'autres brandissent la Charte des droits de l'homme et du citoyen pour interpréter, analyser, juger même les scènes exécrables, pitoyables, abominables qui salissent l'image du pays et de la société haïtienne. Ces scènes de lynchage, d'immolation par le pneu enflammé des chefs et membres de gangs armés qui eux, depuis plus de cinq ans, ont établi, pourtant, leur règne de ténèbres fait de kidnappings, de tueries aveugles sur la population entière...

Il y a, en effet, des siècles, depuis que les sociétés modernes, instaurant l'État de Droit, règlent les questions touchant aux rapports des citoyens et citoyennes, et au comportement de ceux-là en société. De fait, elles arrivent à réduire l'extension de la Loi du talion : « Œil pour œil dent pour dent », et de faire mentir la leçon de la jungle attribuée à La Fontaine : « la raison du plus fort est toujours la meilleure ». Et, pour masquer les iniquités du capitalisme — fils illégitime du colonialisme basé sur la traite négrière —, elles ont associé à la soif de justice, une certaine justice sociale, pour apaiser les revendications vrombissantes des populations en faveur du bien-être humain et bannir la justice expéditive.

Il n'y aurait pas à juger le comportement des assoiffés de justice, des fervents chrétiens ou des défenseurs de droits humains, il serait question, désormais, de rechercher « les causes de nos malheurs », d'identifier les fautes individuelles, collectives qui font que nous revivons les mêmes flétrissures, nausées, vomissures, atrocités, barbaries qui trahissent l'idéal de départ de l'État-nation indépendant, souverain, libre, égal, fraternel. En fait, il y aurait à casser le moule qui fabrique, en série, les gangs armés à cravate et à savates.

Hier, victimes, aujourd'hui, bourreaux et le cycle de justice expéditive se perpétue, à intervalle ou à période variable. Les justiciers de 1986 ont fait place à ceux de 2000, dans cette politique de bascule, ce jeu macabre de chaise musicale, jusqu'à un effondrement imminent de la société haïtienne.

**Pierre Manigat Junior**



# Bon à savoir

## On a classé les signes astrologiques du plus au moins sérieux

Éléments perturbateurs, délégués de classe : au sein du panthéon étoilé, on trouve de tout. Oui, chaque signe astrologique est plus ou moins disposé à être sérieux et cadré. Pour le dire autrement : voici notre classement officiel des signes des moins fun aux plus amusants. Sans rancune.

### 1. CAPRICORNE

Le plus cadré, le plus discipliné, le plus « gendre idéal » de tous est bel et bien le signe de la chèvre à queue de poisson. Lorsqu'on se penche un peu sur les origines de la symbolique du signe, tout s'explique. Le Capricorne est le signe lié à Saturne, planète de la structure, des responsabilités et de la discipline.

## 2. VIERGE

Le signe de la Vierge est un poil moins sérieux que le Capricorne, surtout parce qu'il a un peu plus de souplesse d'esprit et moins de rigidité quand il s'agit des règles à respecter. Enfin, tout est relatif : nous parlons tout de même de la première de la classe du zodiaque.

## 3. SCORPION

Il n'est pas sérieux au sens de « j'ai été délégué de classe de la maternelle au bac », mais plutôt au sens de son implication généralement élevée dans à peu près tous les aspects de sa vie. Pour l'intense Scorpion, « c'est du sérieux » s'applique à tout.

## 4. TAUREAU

Son petit côté terre-à-terre fait du Taureau un signe quelque peu au ras des pâquerettes. Disons que son côté grincheux et dur de la feuille à propos de tous les sujets nouveaux qui viennent ébranler ses certitudes ne lui valent pas la réputation de rigolo de la bande.

## 5. CANCER

Un peu comme son acolyte signe d'Eau le Scorpion, le signe du Cancer n'est pas dans la partie haute de ce classement pour son amour des tableaux Excel et son tempérament responsable. Non, le signe du crabe se situe plutôt du côté « drama queen » de la force astrale. Comprenez : avec lui, le moindre souci est excessivement sérieux.

## 6. BÉLIER

Vous êtes surprise de trouver ces éternels adolescents un brin de têtes brûlées au milieu de ce classement ? C'est bien mal connaître le sérieux avec lequel le Bélier peut se fixer un objectif et l'atteindre.

## 7. LION

Non, il n'est pas sérieux dans le sens de « discipliné ». Néanmoins, il est très premier degré pour tout ce qui concerne ses émotions, ses hobbies et... son égo. Pour le reste, il est l'un des signes les plus fun du zodiaque.

## 8. BALANCE

Non, la Balance n'est pas dans la partie basse de ce classement pour sa prétendue frivolité, mais pour un côté pour le signe du « en même temps » et du coupage de poire en deux, tout est question de perspective, de point de vue.

## 9. VERSEAU

Il cultive un état d'esprit détaché qui, certes, lui permet de prendre du recul en toute circonstance et de ne pas prendre les choses personnellement. Mais à force de ne rien prendre au sérieux, le Verseau pourrait se montrer dédaigneux ou négligent.

## 10. SAGITTAIRE

Pour le gai luron qu'est le Sagittaire, il n'y a de sérieux que ses opinions. Et encore, si vous vous moquez de lui, mais que la blague est désopilante, il rira de bon cœur avec vous. Plutôt porté sur la spontanéité que les responsabilités, il est définitivement l'un des moins sérieux du zodiaque.

## 11. POISSONS

Pour prendre les choses au sérieux et être soi-même consciencieux et organisé, il faudrait déjà être mentalement là. Le signe des Poissons est l'un des plus tête en l'air du zodiaque, ce qui rend sa discipline quelque peu fluctuante.

## 12. GÉMEAUX

La devise du signe aux deux visages pourrait être celle du joker dans « Batman », « why so serious ? » (« pourquoi être si sérieux ? »). Avec le signe des jumeaux, rien n'est si grave que ça et tout peut être un sujet de dérision.

**Source :** <https://www.elle.fr/Astrologie/Dossier-Astro/On-a-classe-les-signes-astrologiques-du-plus-au-moins-serieux-4129050>



## Ceux qui font notre **fierté**

### **L'Haïtien, Jean Philippe Prosper, devient président du Conseil d'Administration de la Banque de Kigali.**

*D'après le journal Kigali Today, qui se réfère à un communiqué officiel publié le vendredi 19 mai 2023 par le groupe BK, Jean Philippe Prosper, originaire d'Haïti, a été choisi pour occuper le poste de président du conseil d'administration, succédant ainsi à Mark Holtzman à cette fonction au sein de l'organisation.*

Beata Habyarimana, PDG du groupe, a exprimé sa confiance envers la nouvelle équipe dirigée par Jean Philippe Prosper, soulignant l'ambition de poursuivre l'expansion de la part de marché et d'enrichir l'offre de produits et de services, en accordant une attention particulière à la transformation numérique.

Le parcours professionnel de Jean Philippe Prosper témoigne d'une vaste expertise dans le secteur financier. Il a occupé successivement les postes de vice-président de la Société financière internationale (SFI) pour l'Afrique subsaharienne, l'Amérique latine et les Caraïbes, ainsi que de vice-président de la SFI pour les services aux clients mondiaux entre 2013 et 2015. Auparavant, il a été coordinateur régional pour le Mexique, les pays andins, l'Amérique centrale et le Panama à la Société interaméricaine d'investissement (SII) de la Banque interaméricaine de développement. En outre, il siège en tant qu'administrateur indépendant à plusieurs conseils d'administration.

Le journal rwandais rapporte qu'Habyarimana a mis en avant les réalisations majeures accomplies sous la direction du prédécesseur de Prosper, avec une augmentation considérable des actifs de la banque, passant de 280 millions à 1,6 milliard de Rwf. De plus, la Banque de Kigali a étendu ses activités à plusieurs filiales, notamment Insurance, Tech House, Capital et la Fondation BK.

De son côté, le président sortant, Mark Holtzman, a souligné que Jean Philippe Prosper prend la tête d'une institution déjà solide dans le but de la renforcer davantage. Il a également évoqué les pressions mondiales actuelles sur les marchés émergents, tout en se montrant confiant quant à un retournement de situation dans les deux prochaines années, rapporte le Kigali Today.

**Source :** <https://haiti.loopnews.com/content/un-haitien-preside-le-conseil-dadministration-de-la-banque-de-kigali>

# Les activités de C3 Éditions

## Conférence au Centre Culturel l'Amaranthe

Patrick Fortil prononcera une conférence sur le sujet : « L'État haïtien face à la dépression de la production locale et les enjeux géostratégiques », à la salle Marc Exavier du Centre Culturel l'Amaranthe aux Gonaïves, le lundi 29 mai 2023, à 10h AM.

**Salle Marc Exavier**  
**Centre Culturel l'Amaranthe**  
**aux Gonaïves**

**Patrick FORTIL**  
Ingénieur-agronome, spécialiste en gestion des ressources naturelles

**Conférence**  
**Thème :**  
L'État haïtien face à la dépression de la production locale et les enjeux géostratégiques

**Lundi**  
**29 mai 2023**  
**10h AM – 12h PM**

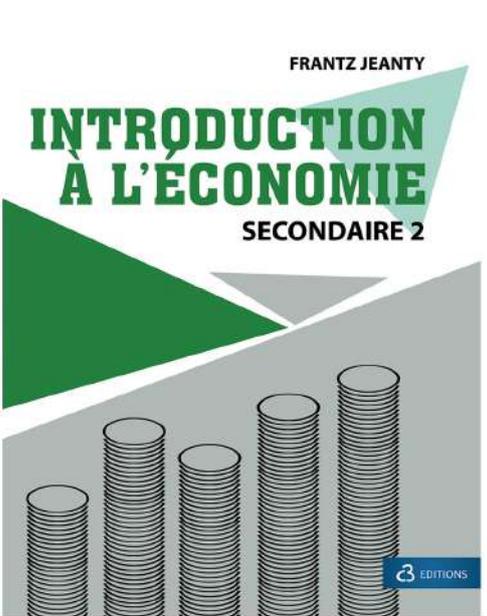
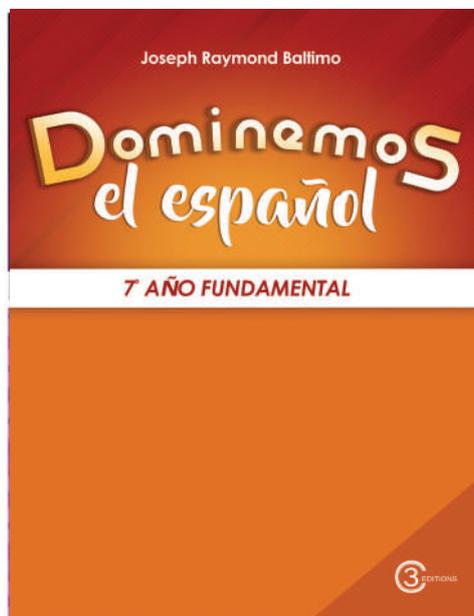
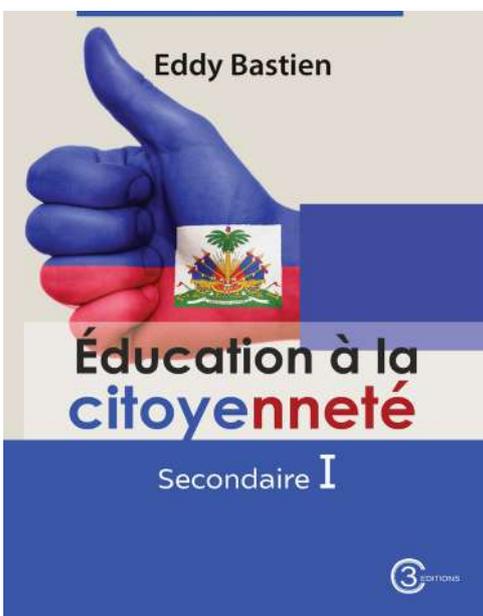
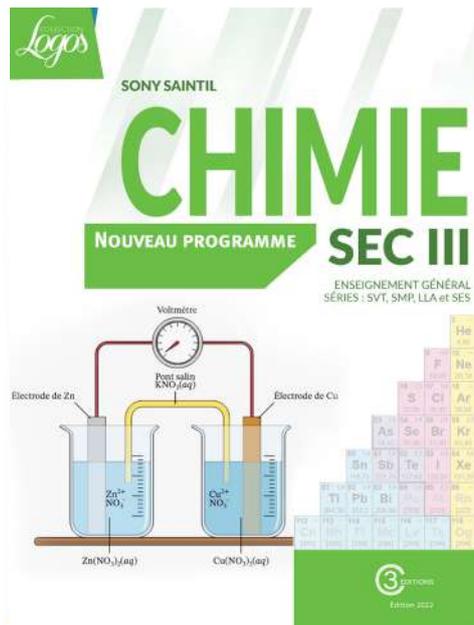
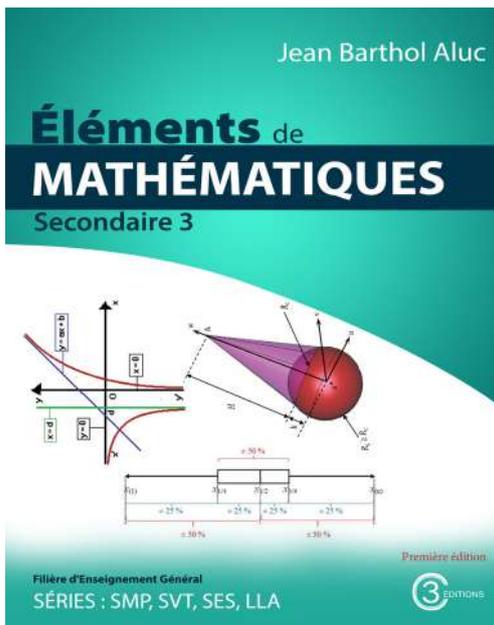
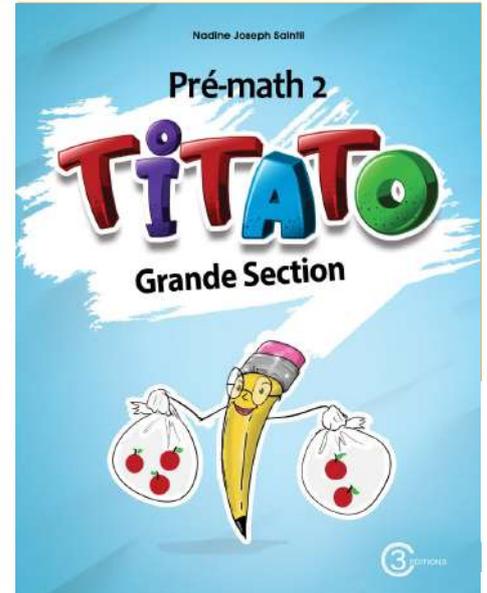
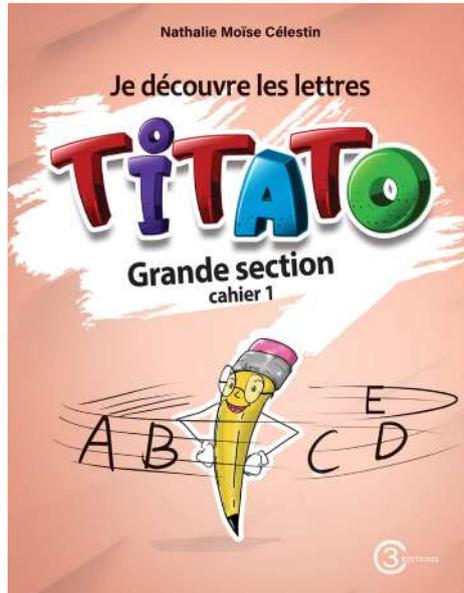
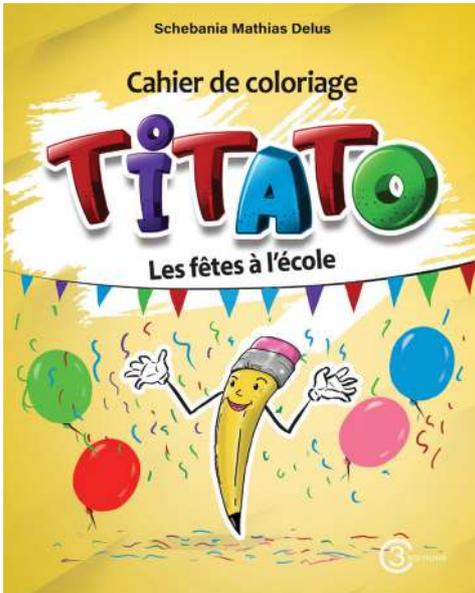
**Modérateur**  
**Renken THÉLÉMAQUE**  
Étudiant finissant en histoire et géographie.

**LIVE**  
Meeting ID: 252 283 5680  
Passcode: 16c3EyH  
Centre culturel l'Amaranthe

**ENTRÉE LIBRE**

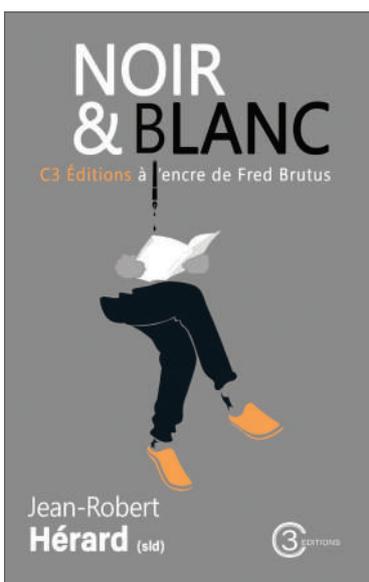
90, rue Louverture, Gonaïves  
(+509) 4138-3809  
amaranthe@c3editions.com

# Manuels scolaires 2022-2023





# BIENTÔT



## 2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922